

## Des pilotes toujours aussi ambitieux



L'Ecurie Sporting de Romont, devant: Maude Gilliland, Nicolas Kowalski, Nicolas Pasche, David Intruglio, Mary-Claude Aubord. Sur la gauche: Fabienne Bochud, André Monney, Gilbert Jaquet, Hans Zbinden, Héribert Baeriswyl, Alexandre Maus, David Foret, Jérôme Nicolet, Jonas Magnin, Stéphane Mettraux. Sur la droite: Nikolaj Dougoud, Valentin Blanc, Steve Zampieron, Gérard Nicolas, Pierre-Alain Toffel, Cédric Bugnon, Raphaël Eicher, Wolfgang Brühlhart. Manquent: Agnès Eicher, Nicolas Fasel, Patrick Rossier. CLAUDE HAYMOZ

## AUTOMOBILISME.

Avec dix-huit pilotes et deux navigatrices, l'Ecurie Sporting de Romont peut se montrer ambitieuse avant le début de saison. Présentation.

VALENTIN CASTELLA

L'Ecurie Sporting de Romont se porte bien, merci pour elle. Même si, contrairement aux années précédentes, le nombre de pilotes n'a pas augmenté, l'équipe dirigée par Gilbert Jaquet a les moyens de se mettre en évidence cette saison sur les circuits nationaux. «Nous avons la chance de pouvoir compter sur de nombreux excellents pilotes, explique le président glânois. De plus, le groupe est très homogène, composé de personnes d'horizons vraiment différents.»

Et le président de poursuivre: «La plupart participeront aux courses de côte et aux slaloms régionaux et nationaux, mais nous pouvons également compter sur deux navigatrices, ainsi que sur Wolfgang Brülhart, qui concourra en catégorie historique. Agé de 73 ans, il pilotera une voiture plus ancienne que beaucoup de nos membres (43 ans).»

### Sponsoring à la baisse

Malgré une «excellente ambiance» et un nombre stable de pilotes, tout n'est pas rose pour Gilbert Jaquet et l'Ecurie Sporting de Romont. «Financièrement, il est beaucoup plus difficile de s'en sortir que l'année dernière. On sent bien que les pilotes rament pour trouver un peu de sponsoring. D'ailleurs, à l'heure actuelle, l'argent qu'ils reçoivent est davan-

tage des dons que des sponsors. Ce sont souvent les amis ou les connaissances qui sont encore d'accord de soutenir nos membres.»

La crise financière actuelle ne touche pas seulement les pilotes de l'Ecurie Sporting de Romont. Les membres du comité souffrent également. «Par rapport aux précédentes éditions, il est beaucoup plus difficile de trouver de l'argent pour l'organisation de manifestations. Pour le slalom de Romont, par exemple, plusieurs personnes m'ont dit: "Désolé, mais on ne peut pas te donner autant que l'année dernière."»

Malgré ces difficultés, cette compétition, comptant pour les championnats de Suisse, aura bien lieu, les 6 et 7 juin prochain. «Nous sommes également heureux que la course La Roche-La Berra retrouve sa place dans le calendrier. Avec le Gruyère Racing Team, nous serons coorganisateur de cette manifestation, en compagnie de l'Automobile club suisse, section Fribourg.» A noter encore le traditionnel slalom de clôture du championnat fribourgeois à Drognens, organisé le dernier week-end de septembre. La plupart des pilotes glânois seront de la partie. Mais certains prendront le départ de ces différentes épreuves avec une motivation supplémentaire.

### Un podium national

Jonas Magnin compte bien rééditer sa belle prestation d'ensemble réalisée la saison dernière. Quatrième et premier Romand du championnat de Suisse de slalom, l'ingénieur commercial de Givisiez (28 ans) veut décrocher un podium national en 2009. «Pour ma

deuxième année de compétition, je ne pensais pas faire aussi bien. Et, maintenant que je connais mieux les parcours et que j'ai acquis davantage d'expérience, le podium est un objectif réalisable. Mon seul point d'interrogation concerne la voiture, que j'ai changée cette saison. Elle devrait me permettre d'aller plus vite, mais on ne peut pas vraiment en être certain avant la première course.»

Ambitieux sur la scène nationale, Jonas Magnin compte également se mettre en évidence au niveau cantonal. J'espère parvenir à jouer les premiers rôles en championnat fribourgeois. Mais je ne mets aucune pression concernant cette compétition. J'en ai déjà assez avec le championnat de Suisse.»

### A la chasse au titre

Autre pilote «novice» à avoir réussi à jouer un rôle prépondérant dans sa catégorie en 2008 (n.d.l.r.: il a reçu le Prix Roland Schaer, récompensant le meilleur jeune pilote), Valentin Blanc compte bien confirmer en 2009. Pour sa première année complète en championnat fribourgeois de slalom, le contremaître en construction métallique avait terminé vice-champion cantonal de slalom. Et, maintenant, le Gruérien est devenu ambitieux: «A Romont, je peux compter sur de nombreuses personnes de qualité qui me font bénéficier de leur expérience. A leur contact, j'apprends beaucoup. De plus, grâce à quelques petites modifications, ma tenue de route sera plus performante qu'au paravant. Je peux donc viser le titre.»

A noter également que Gérard Nicolas, troisième du Championnat de Suisse de la montagne en 2006, visera le haut du tableau dans cette même compétition et que Pierre-Alain Toffel tentera, lui, de s'illustrer en courses de côte, à La Roche et à Anzère avec, comme cerise sur le gâteau, une participation à l'épreuve de Saint-Ursanne-Les Rangiers, comptant pour le championnat d'Europe. Une course qu'il avait remportée en 2006. ■

## LES PILOTES

Mary-Claude Aubord (Promasens, slalom et copilote); Hérbert Baeriswyl (Planfayon, slalom et course de côte); Valentin Blanc (Enney, slalom); Wolfgang Brülhart (Villars-sur-Glâne, slalom et course de côte); Cédric Bugnon (Bulle, slalom et course de côte); Nikolaj Dougoud (Rueyres-Saint-Laurent, slalom et course de côte); Agnès Eicher (Belfaux, copilote); Raphaël Eicher (Montévrax, slalom); Nicolas Fasel (Fully, Mini Challenge Switzerland); Nicolas Kowalski (Romont, slalom et course de côte); Jonas Magnin (Givisiez, slalom et course de côte); Alexandre Maus (Romont, rallye du Tessin); André Monney (Rue, slalom); Gérard Nicolas (Forel, circuit et course de côte); Jérôme Nicolet (Cottens, slalom); Nicolas Pache (Forel, slalom, course de côte et rallye); Yann Schorderet (Courtepin, slalom et course de côte); Pierre-Alain Toffel (Middes, slalom et course de côte); Steve Zampieron (Belfaux, slalom); Hans Zbinden et Agnès Eicher (Belfaux, rallye historique).





Jonas Magnin (Ecurie Sporting de Romont) a fêté son 4<sup>e</sup> succès de la saison en autant de courses. CLAUDE HAYMOZ

# Jean-Jacques Dufaux gagne enfin à Romont

**AUTOMOBILISME.** Le Bâlois et sa F3000, le bâtonne le plus vélocé dimanche à Drognens. Un succès fribourgeois.

GILLES LIARD

Après une 3<sup>e</sup> place en 2007, une 2<sup>e</sup> l'an passé, Jean-Jacques Dufaux a enfin goûté à l'ivresse de la victoire, dimanche lors de la 39<sup>e</sup> Course automobile de Romont. Pour ce faire, il étreignait sa Reynard F3000 qu'il a découverte en fin de saison dernière. Le sympathique Bâlois de Rheinfelden – Romand d'origine, faut-il le préciser – fut le seul à franchir le mur symbolique de deux minutes (1'58"54). Il a relégué le Vaudois Alain Beutler, également sur F3000, à quelque trois secondes. Champion de Suisse en titre de la montagne, Dufaux espère remettre le couvert cette année et s'imposer au début juillet à La Roche - La Berra, un tracé spectaculaire et varié qu'il apprécie tout particulièrement. Si Maurice Girard s'est montré le

régional le plus vélocé dimanche en signant le 33<sup>e</sup> temps scratch, c'est bel et bien Jonas Magnin qui a paraphé le seul succès fribourgeois de la journée. Au volant de sa Citroën Saxo 1,6 V, l'un des fers de lance de l'Ecurie Sporting de Romont a dominé la classe N + IS/N jusqu'à 1600 cm<sup>3</sup>. Son contradicteur direct, le Bernois Max Langenegger (Peugeot 106), a concédé un débours de 0"82. «Je suis très content de cette victoire. S'il avait fallu, j'avais encore quelques dixièmes de seconde de réserve dans la partie initiale, en côte», souligne-t-il. Preuve en est: son amélioration de 0"27 en seconde manche, malgré le début des ondées, tandis que son dauphin ne progressait, lui, que de 0"04. Lauréat des quatre courses auxquelles il a participé en ce début 2009, Jonas Magnin ne pourra pas briguer le tiercé final en Coupe de Suisse (son objectif initial), en raison d'un règlement alambiqué. En revanche, il se verrait bien grimper sur une marche du championnat fribourgeois.

## Transition réussie

Troisième derrière le Glânois Pierre-Alain Toffel (Sporting, Renault Clio), Hervé Vilozz a parfaitement réussi la transition montagne - slalom sur sa Renault Clio. Ce qui n'empêchait pas le Sorenois du Gruyère Racing Team de s'auto-reprimander: «Mon pilotage n'est pas suffisamment coulé entre les portes. Je suis trop saccadé. C'est un coup à prendre. J'espérais un 5<sup>e</sup> rang, je suis 3<sup>e</sup>. J'ai donc tout lieu de me montrer satisfait.» En tête du Challenge Open réservé aux pilotes étrangers du championnat de France de la montagne, Hervé Vilozz s'alignera à 16 courses en 2009. Un record en ce qui le concerne. Il compte se distinguer parallèlement en championnat de Suisse de la montagne qui débarrera le 28 juin à Reitnau.

## Mention à Valentin Blanc

La veille, c'est un autre Gruérien, Valentin Blanc (26 ans), d'Enney, qui s'était mis en évidence en s'imposant chez les Locaux, dans la catégorie L2 2501 - 3500 cm<sup>3</sup>, sur sa Subaru

Impreza 2.0. Le père de famille gruérien, qui s'aligne sous les couleurs du Sporting de Romont, a signé le meilleur temps fribourgeois en 2'22"88. Il a devancé deux Mitsubishi Lancer auxquelles son bolide «rend» pourtant 90 CV. Pour ce faire, Valentin Blanc avait misé sur un nouveau train de pneus slick. «Ils m'offrent un gain de deux secondes par kilomètre.»

Venu sur le tard à la course automobile que lui a inoculée son paternel, ce contremaître en construction métallique s'est classé 2<sup>e</sup> du championnat fribourgeois 2008, bien qu'il n'ait disputé que quatre épreuves sur cinq. Il avait découvert la compétition une année plus tôt, à Romont précisément: «Je ne m'attendais pas à être aussi rapidement à pareille fête. Je roulais pour le plaisir. Mais grâce aux conseils dispensés au sein du club, j'ai rapidement progressé. J'ai toujours aimé l'automobilisme. Mais si on m'avait dit il y a quatre ans que je roulerais en compétition, je ne l'aurais pas cru. Et, maintenant, c'est comme une drogue.» ■



7 juillet 2009

## **AUTOMOBILISME.** Vainqueur de l'épreuve de samedi, Dufaux a commis une erreur dimanche. C'est finalement Kindler qui s'est imposé à La Roche-La Berra.

VALENTIN CASTELLA

Après deux ans d'absence, les bolides ont retrouvé le chemin de La Berra ce week-end pour deux manches du championnat de Suisse de la montagne. Les spectateurs, très discrets ce week-end, ont pu apprécier la performance du grand favori Jean-Jacques Dufaux. En vieil habitué, il s'est imposé lors de la première épreuve de samedi. Au volant de sa formule 3000, le Bâlois a réalisé le meilleur temps en ralliant le sommet de la Berra en 1'52"42 et en 1'53"32. «Les manches du samedi se sont très bien déroulées, explique-t-il. Je conduisais en pleine confiance.»

### **Une seule petite erreur**

Cette assurance, Jean-Jacques Dufaux l'a quelque peu perdue le lendemain. Pourtant, le quinquagénaire avait parfaitement commencé la journée en réalisant le meilleur temps de la première manche. Mais une petite erreur lors de la seconde lui a fait perdre tout espoir. «Même si je bénéficiais de deux secondes d'avance sur Martin Kindler, je n'ai pas voulu assurer. J'ai mis trop rapidement les gaz et j'ai fait un tête-à-queue. Ça arrive. Je suis déçu, car je comptais bien faire le plein de points ce week-end à La Berra.»

Dufaux qui pleure, c'est Martin Kindler qui rit. Relégué à huit secondes le samedi (3<sup>e</sup> temps scratch), le pilote de Walkringen a profité de l'erreur de Dufaux pour fêter sa deuxième victoire à La Berra. «Samedi, mes réglages n'étaient pas bons. Je suis donc content de célébrer ce succès inattendu.»

Derrière les bolides de Dufaux et de Kindler, les pilotes régionaux n'ont pu rivaliser au classement scratch. Mais plusieurs d'entre eux se sont illustrés dans leur catégorie respective.

En catégorie N + IS jusqu'à 1600 cm<sup>3</sup>, le Romontois **Jonas**

**Magnin** a fêté deux nouveaux succès. «Même si nous n'étions pas beaucoup, je suis content d'avoir participé à ces deux épreuves. Je me suis amélioré à chaque manche.» Huitième du classement final de la Coupe de Suisse de slalom, la figure de proue de l'Ecurie Sporting de Romont va peut-être prendre une nouvelle direction la saison prochaine.

«Comme nous ne sommes pas beaucoup dans ma catégorie, je ne peux pas bénéficier de la totalité des points. Même si j'ai remporté six courses, je ne suis que huitième du classement général de la Coupe de Suisse. C'est frustrant. C'est pour cette raison que je vais peut-être envisager de participer au Rallye du Valais la saison prochaine. Comme une épreuve de ce genre coûte 10 000 francs, je devrai mettre de côté le slalom.»

D'autres pilotes de l'Ecurie Sporting de Romont se sont fait

remarquer ce week-end à La Berra. Excellent treizième du classement scratch samedi, **Gérard Nicolas** a connu moins de réussite dimanche avec une sortie de route lors de la première manche.

### **Dougoud a eu chaud**

Même scénario pour Nikolaj Dougoud. Dimanche, le citoyen du Ruyres-Saint-Laurent a eu chaud au terme de la première manche, en sortant en catastrophe de son bolide pour échapper aux flammes. «J'ai été très surpris, sourit le Glânois. Un petit problème technique a suffi pour provoquer cette étincelle. Cet incident est tombé au mauvais moment, car j'avais réalisé une bonne première manche.» Petite consolation pour Dougoud: son succès de la veille. «Cette course manquait à mon palmarès. C'est donc un grand plaisir de gagner dans la région.» ■

10 septembre 2009

## **AUTOMOBILISME**

### **Fred Yerly s'impose au Gurnigel**

Fred Yerly a fait coup double au Gurnigel. Le week-end dernier, le pilote du Gruyère racing team s'est montré le plus rapide de sa catégorie, en réalisant deux dernières montées reléguant ses concurrents à plus d'une seconde. Ce succès lui a ainsi permis de remporter le Championnat Clio cup Swiss mountain challenge. Grâce à cette victoire, le Gruérien a reçu une prime qui lui permettra de participer à la finale du championnat «circuit» sur la piste d'Hockenheim, les 17 et 18 octobre prochain. A noter que **Gérard Nicolas**, de l'Ecurie sporting de Romont, a pris la deuxième place du groupe E1 (19<sup>e</sup> scratch) et que son collègue d'écurie **Nicolas Oulevey** s'est imposé en N-ISN 1601-2000 cm<sup>3</sup>.



# Alexandre Maus 21<sup>e</sup> au Rallye du Valais



Avec sa Clio R3 Maxi, Alexandre Maus et sa navigatrice Mary-Claude Aubord ont évité tous les pièges du rendez-vous international valaisan.

**AUTOMOBILISME.** En terminant 21<sup>e</sup>, Alexandre Maus a réussi le meilleur résultat des pilotes régionaux qui ont pris le départ du Rallye international du Valais.

VALENTIN CASTELLA

Trois pilotes de l'Ecurie Sporting de Romont ont pris le départ, le week-end dernier, du Rallye international du Valais. Comptant pour le champion-

nat de Suisse et d'Europe, cette épreuve a justifié sa réputation, qui stipule qu'elle est l'une des plus difficiles de la spécialité dans le pays avec un taux d'abandon se chiffrant à 50%.

Et les sociétaires de l'Ecurie Sporting ont connu des fortunes diverses durant ces trois jours de compétition. Au volant d'une nouvelle Clio R3 Maxi spécialement décorée pour la fête d'Halloween, Alexandre Maus et sa navigatrice Mary-Claude Aubord se sont classés 21<sup>es</sup> du général, sur 58 classés (104 par-

tants). Malgré seulement deux passages de reconnaissance, le Glânois a géré ce rallye de bout en bout, en évitant tous les pièges des 290 km au programme.

## Tête-à-queue à 110 km/h

Les deux autres pilotes de l'Ecurie Sporting ont connu moins de réussite. Nicolas Pasche, avec Valentin Blanc comme nouveau copilote, s'est bien débrouillé avant de commettre une erreur lors de l'avant-dernière spéciale. Arrivé à une vitesse de 110 km/h

sur une partie non goudronnée, le duo n'a pu éviter un tête-à-queue et une roue pliée. Ils ont pu repartir, mais ne se sont classés «que» 48<sup>es</sup>.

Jonathan Scheidegger et Agnès Eicher ont également connu quelques soucis sur le tracé valaisan. Victimes d'une violente sortie de route lors de la deuxième étape, ils ont pu repartir, mais sans être classés officiellement. Finalement, ils ont posé les plaques lors de l'avant-dernière spéciale, après avoir heurté une pierre. ■